
Youcef Bacha, *Faire des recherches en sciences du langage*

Paroles de chercheur-e-s / Repères pour les étudiant-e-s, 2022, collection Proximités, sociolinguistique et langue française, Louvain-la-neuve, EME éditions, 236 pages

Mathieu Berthin

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/glottopol/2622>

ISSN : 1769-7425

Éditeur

Presses universitaires de Rouen et du Havre

Référence électronique

Mathieu Berthin, « Youcef Bacha, *Faire des recherches en sciences du langage* », *Glottopol* [En ligne], 37 | 2022, mis en ligne le 01 juillet 2022, consulté le 30 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/glottopol/2622>



Creative Commons - Attribution 4.0 International - CC BY 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>



GLOTTOPOL

Revue de sociolinguistique en ligne
n°37 – juillet 2022

*Migration(s) multiple(s). Reconfigurations
des répertoires sociolinguistiques et
perspectives éducatives*

SOMMAIRE

- Marine Totozani et Valeria Villa-Perez : *Répertoires sociolinguistiques et migration(s) multiple(s). Prolongements, ruptures, ouvertures.*
- Marine Totozani et Valeria Villa-Perez : *Entretien avec François Héran*
- Valeria Villa-Perez et Marine Totozani : *Entretien avec Christine Deprez*
- Francesco Goglia : *Italian-Tunisians and Italian-Moroccans in the UK: onward migration and reshaped linguistic repertoires.*
- Anamaria Ioniță et Monica Vlad : *Les (pluri)mobilités étudiantes : intégration, adaptation, réciprocité. Le cas des étudiants en médecine venus faire leurs études à l'université Ovidius de Constanta en Roumanie.*
- Dimitra Tzatzou : *Le dessin réflexif : un outil et une démarche pour éclaircir les trajectoires multiples et les répertoires plurilingues des élèves immigrés et réfugiés en Grèce.*
- Fabio Scetti et Ana Raquel Matias : *L'enseignement bilingue et les rapports de pouvoir des langues dans des contextes migratoires : le cas des communautés portugaises en Amérique du Nord et capverdiennes au Portugal.*
- Dominique Pichard Doustin : *Migration multiple et reconfigurations du répertoire sociolinguistique : le cas d'EANA d'un lycée professionnel industriel*
- Valeria Villa-Perez : *Re-catégorisations sociolinguistiques et plurimobilités. Réflexions à partir du cas italo-marocain.*

Compte-rendus de lecture

- Par Mathieu Berthin : Youcef Bacha, 2022, Faire des recherches en sciences du langage – Paroles de chercheur-e-s / Repères pour les étudiant-e-s, EME éditions, collection Proximités, sociolinguistique et langue française, Louvain-la-neuve, 236 pages.*
- Par Annemarie Dinvaut : Laurence Le Ferrec, Marie Veniard, 2021, Langage et migrations, perspectives pluridisciplinaires, Éditions Lambert Lucas, Limoges, 258 p.*
- Par Marielle Rispaïl : Orsenna Erick, Cerquiglini Bernard, 2022, Les Mots immigrés, Stock, Paris, 120 pages.*
- Par Marine Totozani : Boutet Josiane, Costa James, (dirs.), 2021, Dictionnaire de la sociolinguistique, Langage et société, hors-série, Édition de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 348 pages.*

COMPTE RENDU

Youcef Bacha, 2022, *Faire des recherches en sciences du langage – Paroles de chercheur-e-s / Repères pour les étudiant-e-s*, EME éditions, collection Proximités, sociolinguistique et langue française, Louvain-la-neuve, 236 pages.

par Mathieu Berthin

Université Jean Monnet Saint-Etienne, ECLLA

Cet ouvrage paru en 2022 est sous-titré *Paroles de chercheur-e-s / Repères pour les étudiant-e-s*. Dans ce sens, on comprend que l'objectif de Youcef Bacha est de construire un lien en les outils théoriques décrits par différents chercheurs en sciences du langage et les besoins de références d'étudiants et de jeunes – ou moins jeunes – chercheurs.

L'excellente préface de M. Rispail – qui indique d'ailleurs que l'ouvrage n'aurait nul besoin de préface – permet d'abord de situer l'auteur à travers son parcours puis de commenter la création de cet ouvrage. Cette courte biographie aurait d'ailleurs mérité de commencer bien avant 2019 et la période de doctorat de l'auteur ; nous découvrons en effet à la lecture de l'ouvrage combien la pensée de l'auteur s'est structurée au fil de ses expériences langagières et linguistiques, donnant lieu au postulat sur lequel repose cet ouvrage¹. On apprend également que les entretiens furent publiés dans *Algérie-Cultures* avant d'être ici triés, sélectionnés et ordonnés de manière spécifique et calculée (p.10). En effet, parmi les 25 chercheurs questionnés dans cet ouvrage se mêlent certains des noms les plus connus et les moins attendus de la sociolinguistique francophone ; les différences de genre, d'âge et de nationalités des intervenants confèrent à ce recueil une diversité et un aspect original. Cette diversité ne va toutefois pas sans logique, le fil des entretiens liant des problématiques sociolinguistiques et didactiques algériennes et nord-africaines avec des concepts globaux.

Un des éléments frappants lors de la lecture des entretiens est la façon par laquelle Y. Bacha amène ses interlocuteurs à expliquer et contextualiser concisément des concepts complexes. Cela vient souvent en réponse à des questions qui dégagent une simplicité – en apparence – et une aisance, qui semblent inspirer les chercheurs à une certaine décontraction – tantôt une oralité – dans leur discours. En effet, bon nombre des interrogations initiales de l'enquêteur visent à la définition, à l'explication, à la situation ou à la description ; ce n'est souvent qu'ultérieurement qu'il appelle les chercheurs à approfondir les concepts en question. Ce parler

¹ Dans son introduction à *Pour une didactique de l'appropriation* (2017), Véronique Castellotti explique ainsi que présenter son autobiographie langagière est une pièce cruciale pour « montrer comment cette 'orientation de pensée' s'est élaborée, plus profondément, dans des expériences de vie » (p.10).

simple, tant chez Bacha que chez certains chercheurs, est donc plaisant et ne limite en aucun cas le sérieux et la cohérence des discours. Bien au contraire, le lecteur a l'opportunité de se confronter à des idées et des concepts dans un registre moins formel, moins formaté que la publication scientifique classique.

Initialement prévus pour constituer deux tomes (p.10), les axes de ce recueil d'entretiens sont divisés en deux grandes parties. La première, « la nécessité sociolinguistique », établit d'abord un horizon des concepts propres à cette discipline. Dans cette optique, le choix du premier échange retranscrit est assez judicieux car il fait intervenir H. Boyer sur l'interdisciplinarité de la sociolinguistique. L'auteur de l'*Introduction à la sociolinguistique* définit ainsi la « pluriterritorialité » de ce champs disciplinaire (p.25) et détaille de manière succincte des concepts tels que le plurilinguisme, l'unilinguisme, la minoration linguistique et l'insécurité linguistique. Les entretiens suivants continuent de mettre l'accent sur des concepts liés à la diversité et l'altérité linguistique. L'axe 2 quant à lui développe l'analyse des données sociolinguistiques et constitue une base de repères intéressants pour des étudiants ou jeunes chercheurs. Finalement, la première partie se termine par une ouverture sur les problématiques de recherche nouvelles autour du plurilinguisme, du contact des langues et des représentations.

La deuxième partie de cet ouvrage engage le domaine sociodidactique. Les entretiens de chercheurs de référence tels que Blanchet, Byram et Castellotti soutiennent fermement une éducation plurilingue et interculturelle. L'axe 2 répond à des questions méthodologiques et littéraciques touchant principalement la didactique des langues. Enfin le dernier axe de l'ouvrage expose trois entretiens dans le thème de l'approche sociodidactique, ponctués par un court texte de Y. Bacha intitulé *Combattre la glottophobie, lutter pour la glottophilie*. Au-delà du titre qui fait grandement écho aux travaux de P. Blanchet (2016), l'élan militant et une réelle démarche d'intervention justifient le choix de placer ce texte en conclusion de la partie sociodidactique.

Globalement, la perspective éducative est sous-jacente dans l'ensemble de l'ouvrage ; elle revient à multiples reprises au gré des interventions de Y. Bacha et des questionnés. On peut en déduire que ce dernier adopte la sociodidactique telle que définie par M. Rispaïl (2005, p.100), c'est-à-dire un entremêlement de la didactique et de la sociolinguistique « qui se donnerait pour objet d'étude la vie des langues dans et à travers l'école, dans leurs interactions avec leurs autres usages sociaux » ; car une des finalités de la réflexion de Bacha est d'« établir l'interdisciplinarité entre les langues de “socialisation” et celles de “scolarisation” » afin de « tisser un rapport dialectique entre le dehors et le dedans, entre l'enfant et l'élève, entre la situation d'apprentissage et celle d'usage » (p. 234).

La position de Bacha dans ce livre est à la fois complexe et multiple ; étant coordinateur de cet ouvrage, on peut noter par ses interventions sa position de chercheur. Ainsi, le fait de rompre les cloisons entre les différentes disciplines et concepts, le fait d'apporter des exemples concrets et actuels pour illustrer des notions de sociolinguistique ou de didactique, le fait d'amener ses interlocuteurs à expliquer et détailler leurs idées renvoient l'auteur dans un rôle de vulgarisateur qui prétend mettre les savoirs scientifiques à la portée du lecteur. Dans sa démarche, Bacha est également interviewer, conduisant au long des 26 entretiens les chercheurs vers l'explication et l'interprétation des certains concepts et idées. Le travail de coordination et l'exercice d'articulation des paroles de ces 25 chercheurs lui confèrent également un rôle d'enquêteur dont le but est de dresser un panorama complet, varié et surtout censé du travail scientifique francophone moderne en sciences du langage. Enfin, le coordinateur-chercheur-vulgarisateur-interviewer-enquêteur adopte un registre engagé, comme par exemple dans ses interventions à la fin de chacune de deux parties du livre. Il ponctue ainsi la première partie dédiée à la sociolinguistique par un éloge de l'interculture-action en partant du contexte socioculturel algérien vers des considérations pédagogico-didactiques visant à promouvoir l'altérité et le « co-culturel », se référant au passage au *modèle complexe de la compétence culturelle* de C.

Puren (2011) afin de proposer une déconstruction des stéréotypes tenaces et d'incompréhension culturelle pour la constitution d'une culture basée sur la compréhension de l'Autre (p.121).

En somme, dans cet ouvrage, Y. Bacha diversifie les approches et les contextes, multiplie les facettes et les perspectives afin de proposer au lecteur – principalement mais non seulement étudiant-e – une vision globale et engagée des grands axes de recherche en sciences du langage durant ces dernières décennies.

Blanchet Philippe, 2016, *Discriminations : combattre la glottophobie*, Paris, Éd. Textuel, coll. Petite Encyclopédie critique.

Castellotti Véronique, 2017, *Pour une didactique de l'appropriation : diversité, compréhension, relation*, Paris, Didier.

Puren Christian, 2011, *Modèle complexe de la compétence culturelle (composantes historiques trans-, méta-, inter-, pluri-, co-culturelles) : exemples de validation et d'application actuelle*. Disponible en ligne : www.christianpuren.com

Rispail Marielle, 2005, *Plurilinguisme. Pratiques langagières. Enseignement : pour une socio-didactique des langues*. Dossier d'Habilitation à diriger des recherches en Sciences du Langage, Université Rennes 2-Haute-Bretagne, 13 septembre 2005

GLOTTOPOL

Revue de sociolinguistique en ligne

Comité de rédaction : Michaël Abecassis (University of Oxford), Salih Akin (Université de Rouen Normandie), Sophie Babault (Université de Lille), Aude Bretegnier (Université du Mans), Véronique Castellotti (Université de Tours), Régine Delamotte-Légrand (Université de Rouen Normandie), Alexandre Duchêne (Université de Fribourg), Valentin Feussi (Université d'Angers), Robert Fournier (Carleton University, Ottawa), Stéphanie Galligani (Université Grenoble Alpes), Mederic Gasquet-Cyrus (Université Aix-Marseille), Emmanuelle Huver (Université de Tours), Abou Bakri Kebe (Université Gaston Berger, Saint Louis, Sénégal), Normand Labrie (Université de Toronto), Foued Laroussi (Normandie Université), Benoit Leblanc (Université du Québec à Trois-Rivières), Mylène Lebon-Eyquem (Université de la Réunion), Fabienne Leconte (Université de Rouen Normandie), Gudrun Ledegen (Université de Rennes), Véronique Miguel Addisu (Université de Rouen Normandie), Danièle Moore (Simon Fraser University, Vancouver), Clara Mortamet (Université de Saint-Etienne), Alioune Ndao (Université Cheik Anta Diop, Dakar), Isabelle Pierozak (Université de Tours), Cécile Van den Avenne (EHESS).

Rédactrice en chef : Clara Mortamet.

Directrice de publication : Fabienne Leconte.

Comité scientifique : Michelle Auzanneau (Université de Paris), Margaret Bento (Université de Paris), Jacqueline Billiez (Université Grenoble Alpes), Philippe Blanchet (Université de Rennes), Jean-Michel Eloy (Université d'Amiens), Françoise Gadet (Université Paris Nanterre), Monica Heller (Université de Moncton), Caroline Juillard (Université de Paris), Jean-Marie Klinkenberg (Université de Liège), Marinette Matthey (Université Grenoble Alpes), Marie-Louise Moreau (Université de Mons-Hainault), Robert Nicolaï (Université Côte d'Azur), Didier de Robillard (Université de Tours), Valérie Spaëth (Université Sorbonne Nouvelle), Claude Truchot (Université de Strasbourg), Daniel Véronique (Aix-Marseille Université).

Comité de lecture pour ce numéro : Aude Bretegnier, Véronique Castellotti, Marc Debono, Daniel Elmiger, Philippe Hambye, Mylène Lebon-Eyquem, Fabienne Leconte, Marinette Matthey, Véronique Miguel-Addisu, Danièle Moore, Coraline Pradeau, Nathalie Thamin, Cyril Trimaille, Adam Wilson, Anne-Christel Zeiter-Grau.

ISSN : 1769-7425